

Aunis soit qui mal y pense



*À monsieur Tristan Corbières,
Hommage en forme de bouteille.*

*Qu'ils se payent des républiques,
Hommes libres ! – carcan au cou –
Qu'ils peuplent leurs nids domestiques !...
– Moi, je suis le maigre coucou.*

*Triste temps, corps en bière,
Cercueil pour gens vivants,
Les fables deviennent os,
Voire, poussières...*

*Quel linceul pour une pensée ?
Peut-être celui d'une robe rosée...
Alors le poivre, baie orientale,
Pour se saigner, barrière de corail.*



*Bois donc, félon.
Confesse-toi à chaque gorgée..
Et que ton cœur aille errer ailleurs,
Loin des sourires railleurs.*

*Vague sommeil, tropicalisme,
Vibre au soleil des musiques tristes.
Baise, braise de baisers,
Glaise lèvre, brasiers.*



*Bois, frêle onde,
Et que résonne tes mémoires,
Qu'on se rappelle de tous ces soirs,
Où tu volais, âme vagabonde.*

*Rose passe vendômoise,
Le nez dans l'Aunis...
Croque **Chidaine**.*

